GRISÉ, Jacques, *Les conciles provinciaux de Québec et l'Église canadienne (1851-1886)*. Collection *Essais et Recherches*, section *Histoire*. Montréal, Fides, 1979. 454 p.

Nive Voisine

Volume 33, numéro 4, mars 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303819ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303819ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Voisine, N. (1980). Compte rendu de [GRISÉ, Jacques, *Les conciles provinciaux de Québec et l'Église canadienne (1851-1886)*. Collection *Essais et Recherches*, section *Histoire*. Montréal, Fides, 1979. 454 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(4), 594–596. <https://doi.org/10.7202/303819ar>

GRISÉ, JACQUES, *Les conciles provinciaux de Québec et l'Église canadienne (1851-1886)*. Montréal, Fides, 1979. 454p. (Collection *Essais et Recherches*, section *Histoire*).

Jacques Grisé traite, dans cette étude, d'un sujet nouveau, qui n'a jamais vraiment été abordé par les historiens, et d'une matière très importante. À travers ces réunions périodiques, — sept conciles de 1851 à 1886 — on peut connaître, en effet, le point de vue officiel de la hiérarchie catholique sur les questions pastorales et sur plusieurs problèmes du XIX^e siècle, mais aussi y décèler un reflet de la mentalité générale canadienne-française. L'un ou l'autre aspect étant trop souvent oublié par certains historiens, il est très utile d'en faire une analyse par le biais des conciles provinciaux.

L'auteur opte carrément pour un traitement qu'il qualifie lui-même d'événementiel. Pour chacun des conciles, il étudie la préparation, le déroulement, les débats, les décrets votés et les suites données aux décisions. Il se base sur une documentation très large puisée tout particulièrement aux archevêchés de Québec et de Montréal, à la Propagande et chez les Jésuites à Rome, chez les Sulpiciens à Paris, à l'évêché de Saint-Hyacinthe et au Séminaire de Québec.

Malgré une recherche très consciencieuse, quelques séries de documents ont échappé à Jacques Gris. Des archives de *Propaganda Fide* Rome, par exemple, il semble connatre l'importante collection des *Lettere e Decreti*; or il ne la cite jamais, mais plutt l'*Indice delle Lettere*; c'est prcisment dans la premire srie qu'il aurait trouv un document indit intitul *Istruzione per Mgr Conroy Deleg. Ap.^o* du 6 avril 1877 qui lui aurait permis de mieux situer le travail du dlgu papal dans le contexte romain et canadien. Aux archives de l'archevch de Qubec, il n'a pas consult la srie 10CP: *piscopat du Qubec*, o nous trouvons les procs-verbaux des runions des vques, en dehors des conciles, partir de 1871. S'il l'avait fait, il n'aurait pas passer sous silence les runions du 17 octobre 1871 et des 10-11-12 mai 1872 et il n'aurait pas crit, la page 255, "croyant embarrasser ce dernier [Taschereau], Mgr Bourget refuse de se rendre Qubec", comme s'il s'agissait d'une premire rencontre aprs le *Programme catholique*. L'vque de Montral assiste la runion du 17 octobre 1871 et, avec les autres vques, il confie l'archevque le soin de s'aboucher avec les ministres provinciaux pour assurer la rforme du *code civil* et il est un des suffragants faire connatre "le bonheur qu'ils ont prouv se rencontrer avec leur Archevque". Bourget ne peut galement manquer l'importante runion de mai 1872 qui se tient Montral. S'il dcide de ne pas assister une troisime rencontre en septembre 1872 — la seule dont parle Gris — ce n'est pas cause du *Programme catholique*, mais parce qu'on se prpare "condamner" sa circulaire du 25 juillet 1872 et qu'on s'apprte censurer la *Comdie infernale* de son protg Alphonse Villeneuve. Enfin, une rapide excursion aux archives de l'archevch de Rimouski aurait permis l'auteur d'y trouver, de la main du secrtaire du concile de 1868, Edmond Langevin, le rsum "stnographique" du dbat violent propos du dcret sur les lections et les grandes lignes du discours du pre Vignon qu'il se dsole de ne pas connatre.

Les lacunes de la documentation ne sont pas assez nombreuses pour diminuer la qualit du travail de Jacques Gris. Surtout pour les cinq premiers conciles, ses matriaux et sa mthode lui permettent d'analyser toutes les questions et d'en faire une synthse vivante. On peut cependant le chicaner sur des questions de dtails.

Par exemple, l'auteur consacre au-del de 120 pages au premier concile provincial de 1851; je crois qu'il aurait eu avantage rsumer plutt qu' reproduire en entier sa thse de matrise sur le sujet. Voici quelques-unes des erreurs que j'ai notes. Il confond deux des abbs Harper. C'est bien Charles Harper, du sminaire de Nicolet, qui assiste au deuxime concile (p. 162), mais c'est son frre, Jean Harper, cur de Saint-Grgoire, qui mne la rsistance Mgr Cooke (p. 192). Le dixime n'est pas un impt sur les paroisses comme il est dit la page 135; il est prlev sur les revenus des curs et des missionnaires comme on le souligne par la suite. C'est bien l'abb J.-Sabin Raymond qui avait t charg de rdiger un trait sur les relations entre l'glise et l'tat (p. 281, n. 53), mais, comme il ne peut le faire, la tche est confie au pre Filtre, o.m.i. (assemblée du 9-10 octobre

1878), dont le texte est approuvé à la réunion des évêques des 15-16 mai 1879 et publié en 1882. Un *Lapsus calami* (p. 313, n. 5) fait dater du 14 novembre 1875 la célèbre lettre collective du 22 septembre 1875 dont font mention les instructions à Mgr Conroy. De même, l'auteur semble attribuer à Mgr Laflèche la fondation du collège de Trois-Rivières en 1869 (p. 322, n. 29), alors qu'elle est l'oeuvre de laïcs qui ouvrent la maison d'enseignement en 1860. De plus, malgré la profusion des détails, il y a des faits qui auraient avantage à être explicités; aux premiers conciles, par exemple, il est beaucoup question des différences liturgiques dans les diocèses, mais l'auteur ne nous en donne aucun exemple; il nous parle aussi en termes vagues de la fondation du *Courrier du Canada* (p. 196), alors qu'il connaît toutes les circonstances par l'article de M. Philippe Sylvain qu'il cite en bibliographie. Enfin, la méthode de l'auteur semble beaucoup moins efficace pour l'étude des deux derniers conciles (1878, 1886) où la multiplicité des problèmes l'oblige à faire fi du contexte général, à peine esquissé, et à s'en tenir à l'analyse des décrets; ces deux chapitres sont nettement inférieurs aux précédents.

Au total, cependant, Jacques Grisé nous présente une oeuvre intéressante, fouillée et remplie de connaissances nouvelles. C'est une contribution précieuse à l'histoire de l'Église catholique au Canada et, malgré certaines lacunes, elle nous fait mieux connaître plusieurs aspects de l'importante période de 1851 à 1886.

Département d'histoire
Université Laval

NIVE VOISINE